

Objektyp: **Advertising**

Zeitschrift: **Zivilschutz = Protection civile = Protezione civile**

Band (Jahr): **22 (1975)**

Heft 5

PDF erstellt am: **14.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

ce problème pour la survie ressort déjà d'une expérience faite par la Croix-Rouge, d'après laquelle, lors de catastrophes en temps de paix, trois problèmes-types se posent en premier lieu: l'eau, l'ordre, les latrines.

L'homme produit par jour:

- 0,14 litre de matières fécales (volume net). On admet que l'évacuation des matières fécales intervient en une ou deux fois (moyenne 1,5 fois) et que le temps d'utilisation des toilettes est de 7 minutes chaque fois, y compris le temps d'entrer, de se laver ou frotter les mains et de ressortir;
- environ 1 litre d'urine. On admet que l'évacuation intervient en trois ou quatre fois par jour et que le temps d'utilisation des toilettes est de 3 à 4 minutes, y compris le temps d'entrer et de ressortir.

En se fondant sur ces données, on considère qu'il faut un WC pour 25 à 30 personnes. Dans certains essais d'occupation, on disposait d'un WC pour 30 à 50 personnes. Pour les petits enfants de 1 an et demi à 3 ans, des vases sont nécessaires; ils peuvent être réquisitionnés. Il en va de même pour les malades alités. Mais le nombre des WC ne peut être réduit pour autant, ou seulement dans une faible mesure, car les vases doivent y être vidés. Vu les possibilités extrêmement restreintes d'hygiène corporelle, il est très important qu'il y ait suffisamment de papier de toilette à disposition. L'installation et le fonctionnement des toilettes est essentiellement une question de coût. Dans la plupart des cas, même dans les abris collectifs, où les toilettes doivent être installées dans les locaux ayant servi à d'autres usages en temps de paix, ce ne sont pratiquement que des toilettes à sec (TS) qui entrent en ligne de compte. Les sacs des TS doivent être conçus de façon à pouvoir être fermés de manière hygiénique, après avoir été remplis, et transportés dehors sans risquer de se déchirer. Dans le cas de TS avec installations à usage répété, il faudrait prévoir un saupoudrage de chlorure de chaux ou d'un autre produit semblable afin qu'il s'en dégage moins d'odeur et pour tuer une partie des germes. Les sacs remplis des toilettes à sec doivent être sortis dès que le séjour se prolonge et vidés le plus tôt possible dans des fosses situées à proximité. Ces fosses doivent être reconnues dans le cadre de la planification générale de la protection civile et aménagées au cours de la réalisation des divers degrés de préparation.

Il importe tout particulièrement pour la sauvegarde d'une certaine sphère privée que les TS ou éventuellement les WC soient séparés du reste de l'abri par des rideaux ou des cloisons. Dans les toilettes, de toutes façons, une partie des mauvaises odeurs doit être aspirée ou du moins évacuée par aération, afin de supprimer ainsi toute incommodation. Il importe de faire nettoyer les toilettes par des équipes de surveillance spécialement désignées à cet effet. Le matériel de nettoyage nécessaire doit être réquisitionné lors de l'occupation de l'abri. Des TS provisoires peuvent être installées à l'aide de poubelles, en y ajoutant des sièges de toilettes qu'on aura démontés dans des WC privés. L'installation d'urinoirs est indiquée partout où il y a un écoulement d'eau. On peut ainsi diminuer non seulement le nombre des TS, mais aussi celui des sacs, à cause de la réduction considérable du volume. Pour les petits enfants jusqu'à un an et demi, on emploiera des langes que l'on jettera.

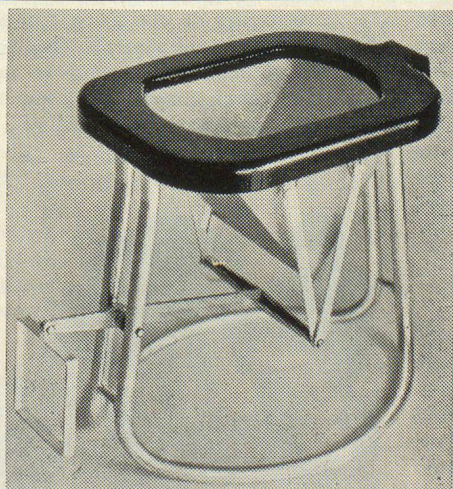
Les explications précitées ont trait en premier lieu à la phase autarcique (phase de postattaque). Durant la phase de préattaque, on devrait pouvoir s'arranger, dans le cadre de la rotation, à ce que les matières fécales soient évacuées principalement à la maison, ou du moins à l'extérieur de l'abri. Cela entraîne une forte réduction de la consommation de papier de toilette et de sacs, de sorte qu'on pourrait se contenter de faire des réserves pour la seule phase autarcique.

Hygiène

Le problème de l'hygiène revêt deux aspects: un aspect médical et un aspect culturel. Sous l'angle médical, l'hygiène joue un rôle tout à fait secondaire dans une grande partie des besoins quotidiennes habituelles. C'est ainsi que, du point de vue strictement médical, on peut ne pas se laver du tout pendant un mois, sans que cela présente un danger quelconque pour la santé. (Exception: lavage des mains après l'évacuation des matières fécales en cas de danger de typhus). De ce même point de vue, il n'est pas absolument nécessaire de changer de sous-vêtements pendant un mois.

Sur le plan culturel, la situation est toute différente. Il est certain que les gens désirent continuer à observer une hygiène normale. Il importe donc que, dans la phase de préattaque, une hygiène normale puisse se poursuivre dans le cadre de la rotation. Mais lorsque l'attaque se produit et qu'on entame le séjour prolongé de la phase autarcique, on peut fortement réduire l'hygiène personnelle pour ne conserver qu'un minimum de propreté. Chaque occupant d'abri apporte par exemple avec lui une éponge ou quelques lavettes, qu'il pourra laver chaque jour dans un litre d'eau et qui lui permettront d'entretenir une certaine propreté corporelle.

Dans un certain nombre d'images de la guerre, il est pratiquement exclu de pouvoir laver ses sous-vêtements dans l'abri pendant la phase de postattaque, exception faite du linge des petits enfants dans les abris collectifs. Par contre, dans la phase de préattaque, il faut maintenir au maximum la possibilité de faire la lessive dans le cadre de la rotation, afin que chaque occupant d'abri puisse aborder le séjour prolongé avec une certaine réserve de linge de rechange. Dans la plupart des essais d'occupation, les occupants n'avaient d'ailleurs aucune possibilité de changer de sous-vêtements. La nécessité ou du moins le désir de se laver durant la phase de préattaque souligne derechef combien il importe de maintenir pendant ce temps une alimentation réduite en électricité et en eau. Il importe particulièrement, pour le confort du séjour dans l'abri, que les locaux soient nettoyés et mis en ordre. Les outils et produits de nettoyage nécessaires sont réquisitionnés. Nettoyage et ordre impeccables ont pour effet non seulement de prévenir l'indifférence et l'apathie; ils ont en outre l'avantage d'occuper systématiquement un certain nombre de personnes. Un ordre strict doit être maintenu lorsqu'il y a danger que des retombées radioactives, des toxiques de combat ou des agents infectieux ne pénètrent avec la saleté apportée par les personnes qui entrent dans l'abri. Les vêtements de protection appropriés doivent absolument être déposés dans des locaux distincts, à ventilation séparée.



Kein Wasser für Spülzwecke!

Der Notabort «System Widmer» gehört auch in Ihren Schutzraum!

Zu beziehen durch:

Walter Widmer
Techn. Artikel
5722 Gränichen
Telefon 064 311210